



René Guénon, Frithjof Schuon, Vasile Lovinescu and initiation (I)

Florin Mihaescu

Attracted since the adolescence by spirituality and mysticism and greatly anxious to find an initiatory path, Vasile Lovinescu only discovered what initiation really meant at the time of his first contact with the books of René Guénon, then from 1934, through his correspondence with their author. Since the beginning of this exchange, Lovinescu has asked Guénon insistently to grant him an initiation, but the master answered to him: *"As for indicating to anyone a way of "realization", this is a thing that I must forbid myself rigorously; I cannot accept to "direct" anyone nor even give some simple particular advices, this would be acting beyond the limits of the role in which I must hold myself. Understand well that this is a very general rule, that does not imply any doubt with regard to your intentions, and which I must observe just as well with people who I know best (...) and I specified that I would not put anybody in direct relation with initiatory organizations, having not received that burden; besides I confess that I am far from wishing that it ever happens to me, for multiple reasons..."* (Letter of August 19, 1934). Following that categorical refusal, Lovinescu, trying to receive a Hesychast initiation that was at the time not accessible in Romania, left in 1935 for the Mount Athos, in search of a path to illumination. Being a foreigner, he could not stay on the Sacred Mountain more than one month, a length of time very insufficient to find a spiritual father. But he prayed intensively before the icon of the Mother of God, named Portaïtissa and formulated the wish that she helps him find an initiation. Once back in his country, he related his pilgrimage to the Athos in writing to Guénon. This is the opportunity for Guénon to give him his opinion and to formulate his questioning in relation to the monks of the Mount Athos. *"What you're saying about the disposition of the places seems to indicate distinctly enough that this is a place destined to act as support to spiritual influences and favorable to the constitution of a certain center; but is all this limited to the religious order, which also implies the intervention of "non human" elements? And even if there was indeed something more, does it subsist again today? The most important point, to try to solve that question, and maybe solve what concerns these seven mysterious ascetics; since one of the religious who appears to present all guarantee of veracity, affirmed to have met one of them, there is therefore in this case something else than a simple legend or a memory of the old times. But, on the other hand, it appears that, except the case of such an exceptional encounter and which does not seem to have any follow up, the monks are not in conscious communication with them (...). You see that there are a lot of questions raised by the very things that you mention..."*



René Guénon, Frithjof Schuon, Vasile Lovinescu et l'initiation (I)

Florin Mihaescu

Attiré dès l'adolescence par la spiritualité et la mystique et fortement désireux de trouver une voie initiatique, Vasile Lovinescu ne découvrira ce que représentait vraiment l'initiation que lors de son premier contact avec les livres de René Guénon, puis à partir de 1934, par sa correspondance avec leur auteur. Dès le début de celle-ci, Lovinescu demande avec insistance à Guénon de lui accorder une initiation, mais le maître lui répond: *“Quant à indiquer à quiconque une voie de « réalisation », c'est là une chose que je dois m'interdire rigoureusement; je ne puis accepter de « diriger » personne ni même de donner de simples conseils particuliers, cela étant en dehors du rôle auquel je dois me tenir. Croyez bien qu'il s'agit là d'une règle tout à fait générale, qui n'implique aucun doute à l'égard de vos intentions, et que je dois même observer tout aussi bien en ce qui concerne les personnes que je connais le mieux (...) et j'ai précisé que je ne pourrais mettre personne en relation directe avec des organisations initiatiques, n'en ayant point reçu la charge; j'avoue d'ailleurs que je suis fort loin de souhaiter que cela m'arrive jamais, pour de multiples raisons...”* (Lettre du 19 août 1934). A la suite de ce refus catégorique, Lovinescu, cherchant à obtenir une initiation hésychaste qui n'était pas alors accessible en Roumanie, part, en 1935 pour le Mont Athos, à la recherche d'une voie d'illumination. Etranger, il ne peut demeurer sur la Sainte Montagne plus d'un mois, temps bien insuffisant pour trouver un père spirituel. Mais il prie intensément devant l'icône de la Mère de Dieu, dénommée Portaïtissa et formule le vœu qu'elle l'aide à trouver une initiation. De retour dans son pays, il relate par écrit à Guénon son pèlerinage à l'Athos. C'est l'occasion pour celui-ci de lui donner son opinion et de formuler ses interrogations par rapport aux moines du Mont Athos. *« Ce que vous dites de la disposition des lieux semble indiquer assez nettement qu'il s'agit d'un endroit destiné à servir de support à des influences spirituelles et favorable à la constitution d'un certain centre; mais tout cela est-il limité à l'ordre religieux, qui implique aussi l'intervention d'éléments « non-humains »? Et même s'il y a eu effectivement quelque chose de plus, cela subsiste-t-il encore maintenant? Le point le plus important, pour tâcher de résoudre la question, et peut-être ce qui concerne ces 7 ascètes mystérieux; puisqu'un des religieux qui paraît présenter toute garantie de véracité, vous a affirmé avoir rencontré l'un d'eux, il y a donc là autre chose qu'une simple légende ou un souvenir des temps anciens. Mais, d'un autre côté, il apparaît que, à part le cas d'une telle rencontre exceptionnelles et qui ne semble pas avoir de suite, les moines ne sont pas en communication consciente avec ceux-ci (...). Vous voyez que voilà bien des questions soulevées par les choses même que vous mentionnez...”*